



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°09- 22 avril 2020

Comme tous les secteurs d'activités économiques, celui de l'agriculture est impacté, même si des efforts sont faits pour limiter cela. Les équipes en charge du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) hebdomadaire poursuivent leur activité, dans le respect des règles sanitaires en vigueur, afin de vous fournir les informations techniques de qualité dont vous avez besoin pour gérer votre exploitation.

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLE TENDRE D'HIVER

Hétérogénéité dans la croissance des blés

Sécheresse et chaleur sont défavorables au développement des maladies

ORGE D'HIVER

Stade de la culture

Rhynchosporiose

Helminthosporiose

Oïdium

JNO

Verse

COLZA

Stade : la défloraison a débuté dans la majorité des parcelles

Charançon des siliques : le risque reste moyen à faible

Sclerotinia : risque climatique très faible



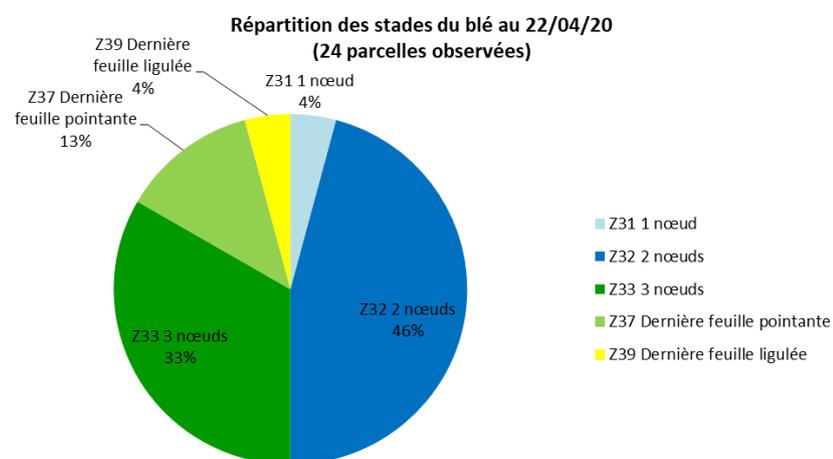
1. Hétérogénéité dans la croissance des blés

Les parcelles les plus précoces ont fini la montaison grâce aux fortes températures. D'autres blés, au contraire, stagnent et sont encore au stade 1-2 nœuds.

Les faibles élongations des tiges (premiers entre-nœuds très courts) sont dues aux températures élevées, aux forts rayonnements ainsi qu'à un éventuel défaut de valorisation des apports azotés. Si les blés présentent un faible tallage et que les talles ne se concurrencent pas pour la lumière, les blés sont d'autant plus courts. Attention donc à ne pas sous-estimer le stade de développement de la plante en ne regardant que sa hauteur. Un autre phénomène possible cette année est une sortie très précoce de la dernière feuille. Dans les parcelles stressées par une succession d'hydromorphie et de sécheresse, le mauvais enracinement des blés peut provoquer des difficultés d'alimentation en nutriments et en eau. Dans ce cas, il peut y avoir une émergence de la dernière feuille plus tôt que prévu.

Les stades des parcelles du réseau évoluent de la façon suivante :

	23 mars	31 mars	8 avril	15 avril	22 avril
Fin tallage	32 %	19 %	9 %		
Epi 1 cm	59 %	58 %	39 %		
1er nœud	9 %	23 %	48 %	54 %	4 %
2 nœuds			4 %	38 %	46 %
3 nœuds				8 %	33 %
Dernière feuille pointante					13%
Dernière feuille ligulée					4 %



2. Sécheresse et chaleur sont défavorables au développement des maladies

a. Observations

On note toujours la présence de taches de septoriose sur les feuilles basses (F3 du moment. Son inoculum est bien présent du fait d'un hiver doux.

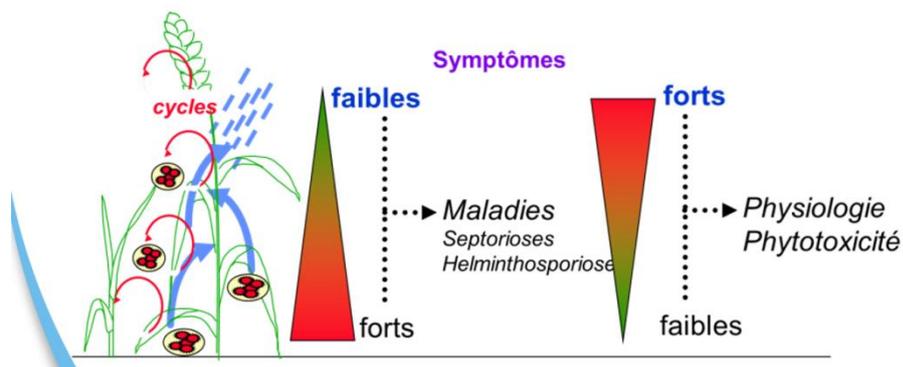
Ne pas confondre septoriose (maladie sur les feuilles du bas) et taches physiologiques (suite à des amplitudes thermiques, gel, sur la courbure et/ou la pointe des feuilles du haut). Celles-ci peuvent être assez fréquentes.



pour ne pas confondre :



Regarder les plantes de Bas en Haut



Variété RGT SACRAMENTO présentant des taches jaunes sur les feuilles basses. Pas de rouille jaune car pas de pustules mais des stress abiotiques. Les nouvelles feuilles sont bien vertes. Crédit

photo : CAA

b. Les variétés sont plus ou moins sensibles / résistantes à la septoriose

Si toutes les parcelles peuvent être potentiellement atteintes par la septoriose, on note une différence de sensibilité à la maladie selon les variétés. L'échelle ci-dessous, issue des observations des dernières années, donne une indication dans ce sens. Les variétés représentatives de la région sont surlignées.

Les plus résistants									
Résistant		RGT CESARIO IZALCO CS	LG ABSALON LG ARMSTRONG	CUBITUS LUMINON KWS EXTASE AMBOISE	SOLIVE CS	SY ADORATION			
			CHEVIGNON						
Assez résistant									
		SYLLON	KWS DAKOTANA PASTORAL	MACARON CAMPESINO	GEDSER SY PASSION	KWS TONNERRE	TARASCON		
		SANREMO PIBRAC	FRUCTIDOR SOPHIE CS	HYPERIA APOSTEL	FANTOMAS	METROPOLIS	ORTOLAN	PORRHUS	RGT PULKO
Moyennement résistant									
			FORCALI	ANDROMEDE CS	ALBATOR	JOHNSON	TENOR		
		ORLOGE TRIOMPH REBELDE	MUTIC COMPLUCE HYPODROM	MORTIMER (BOLOGNA) HYKING RGT SACRAMENTO	FILON ASCOTT CREEK NEMO	RGT CONEKTO AXUM OBIWAN PILIER	SOLINDO CS CONCRET SU ASTRAGON	SORBET CS MONITOR	OLBIA PROVIDENCE SOLIFLOR CS
Assez sensible									
			UNIK RGT LIBRAVO ADVISOR	LG AURIGA RGT DISTINGO	RGT LEXIO				
		SEPIA RUBISKO							
Sensible									
		OREGRAIN SY MOISSON	BERGAMO CELLULE						
					RGT VOLUPTO				

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

De l'oïdium est aussi observé sur 3 parcelles du réseau, sur les gaines ou sur la F3 du moment.

c. Analyse de risque

Concernant la septoriose, la sécheresse actuelle ne permet pas le développement de la maladie car c'est la pluie qui lui permet de progresser en feuille à feuille. L'observation reste cependant toujours de rigueur, ainsi que l'évaluation de la maladie. Le baromètre des maladies d'ARVALIS peut permettre cet exercice. L'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. L'irrigation peut aussi y participer. Une parcelle dense et feuillue est aussi plus propice à la maladie. Cependant, comme l'oïdium n'est actuellement présent qu'à la base des tiges ou sur les feuilles basses, il n'y a pas de nuisibilité à craindre. Une pluie ultérieure pourra encore « laver » le mycélium.



ORGE D'HIVER

1. Stades de la culture

8 parcelles d'orge ont fait l'objet d'observations cette semaine. Les stades continuent d'avancer rapidement à la faveur des températures élevées : ils varient de 3 nœuds à gonflement, le stade médian étant « dernière feuille dégainée ». Dans les parcelles les plus précoces, voire celles qui souffrent beaucoup du sec, les premières barbes sont visibles, alors que les plantes ne sont pas très hautes, conséquences d'un printemps chaud et surtout très lumineux.



Barbes pointantes sur Rafaela (variété précoce) le 21/04/20 (photo CAA)

2. Rhynchosporiose

a. Observations

La maladie la plus fréquemment signalée reste la rhynchosporiose. Elle est présente sur les feuilles basses dans 50 % des parcelles du réseau. L'intensité des attaques est faible (moins de 30 % des feuilles touchées).



Symptômes caractéristiques de rhynchosporiose sur Rafaela : centre clair et liseré brun foncé (photo CAA 21/04/20)

b. Analyse de risque

Ces taches visibles depuis quelques temps sont consécutives aux dernières pluies de la première quinzaine de mars. Avec la douceur actuelle, le cycle de cette maladie est rallongé (la rhynchosporiose se développe plus rapidement avec des températures fraîches). Et l'absence de pluie, depuis plusieurs semaines, empêche de nouvelles contaminations. Le risque reste donc faible.

3. Helminthosporiose

a. Observations

Des symptômes d'helminthosporiose sont observés dans une seule parcelle du réseau, à des intensités faibles.

b. Analyse de risque

La sécheresse persistante maintient le risque à un niveau faible, d'autant plus qu'aucune pluie n'est annoncée à court terme.

4. Oïdium

a. Observations

Des pustules sont signalées dans une parcelle du réseau sur feuilles basses.

b. Analyse de risque

Cette maladie peut se rencontrer fréquemment sur orge, mais n'est nuisible que si les épis sont touchés. La luminosité actuelle ainsi que des cultures souvent peu denses ne sont pas favorables au développement de la maladie. Le risque reste donc faible.

5. Jaunisse nanisante de l'orge

a. Observations

La JNO est absente des observations cette semaine.

b. Analyse de risque

Avec la croissance de l'orge, l'expression des symptômes devrait être plus nette, facilitant la détection des plantes atteintes. Dans tous les cas, le mal est fait car les contaminations ont eu lieu durant l'automne, aucun moyen de lutte n'est donc possible pour éliminer la maladie.

6. Verse

a. Observations

L'orge est l'une des céréales les plus sensibles à la verse physiologique (risque supérieur au blé).

b. Analyse de risque

Les conditions météo (temps très lumineux) durant toute la montaison n'étaient pas favorables à l'étiollement des tiges : les orges sont plus courtes qu'habituellement dans la majorité des parcelles. Avec l'épiaison qui se profile, la période de sensibilité touche à sa fin. Le risque de verse majoritairement très faible cette année.



COLZA

[Sommaire](#)

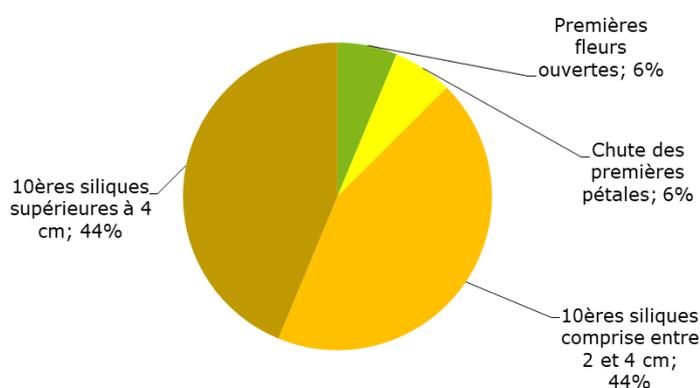
1. Stade de la culture

Après une semaine où les températures moyennes sont encore en hausse (moyenne observée d'environ 16°C sur les 6 derniers jours), les stades s'enchaînent rapidement.

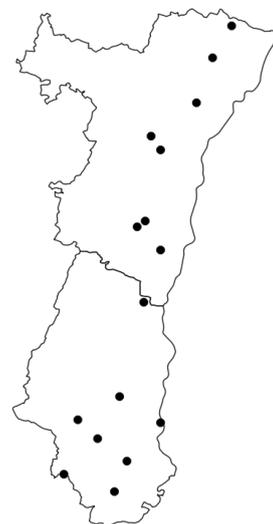
Mise à part une parcelle signalée au stade F1, la défloraison est en cours sur toutes les parcelles du réseau. Pour 44 % des parcelles, les premières siliques ont déjà des tailles supérieures à 4 cm.

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ».

Répartition des stades du colza au 21/04/2020



Localisation des parcelles observées



2. Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

a. Observation

Le charançon des siliques, adulte de 2,5 à 3 mm, couleur gris ardoise à l'extrémité des pattes noire, colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques. Il n'est pas directement nuisible mais permet ensuite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. L'observation se réalise directement sur plante mais elle est souvent délicate et peu précise.

Les conditions plus fraîches et venteuses de ce début de semaine n'ont pas été favorables aux observations.

Les relevés de cuvettes, quand elles sont encore en place, permettent de confirmer la présence du ravageur : 5 cuvettes sur 5 relevées sont positives cette semaine.

Le ravageur est observé sur plantes, essentiellement en bordure, sur 5 parcelles avec des valeurs entre 0,1 et 0,3 individu par plante. En parcelle, les charançons des siliques ne sont signalés que sur 3 parcelles avec une valeur commune de 0,1 individu par plante.

b. Seuil de risque

La période de sensibilité s'étend du stade formation des premières siliques (G2) au stade 10 premières siliques bosselées (G4). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Les colonisations qui avaient commencé en bordure ne se sont pas étendues. Le risque reste faible cette semaine.

3. Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles

Le maintien de conditions sèches depuis plusieurs semaines n'est pas favorable aux contaminations par les pétales. Dans la quasi-totalité des parcelles, la défloraison est en cours. Sur végétation sèche et en présence de vent, ils ne restent pas collés aux feuilles et n'entraînent pas de contamination des tiges. Le risque climatique est donc très faible.

Avec les rotations pratiquées en Alsace, le risque est globalement faible même si certaines parcelles peuvent présenter un risque moyen en lien avec des rotations plus courtes.

Dans la plupart des parcelles, le stade G1 auquel doit être réalisée la protection contre le sclerotinia est déjà dépassé. Il faudra encore surveiller l'évolution du risque pour les quelques parcelles dans lesquelles la chute des pétales n'a pas démarré.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*) est disponible ici

https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note_commune+SCLERO_2020_Anses_Inrae_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bccab30f0aa?t=1584117773736

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles »



LES ABEILLES BUTINENT, PROTEGEONS LES !

L'arrêté « Abeilles » de 2003 qui règlemente les conditions d'application des insecticides et acaricides est susceptible d'être modifié. Tenez-vous informés de l'évolution de la réglementation avant d'effectuer vos traitements.

1. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir** par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » sur le site <http://itsap.asso.fr> et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) »

Cet encadré a été rédigé en 2012 par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumise à la relecture du CNE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – FREDON Grand Est – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr